

COMMUNIQUE DE PRESSE

Evry, le 31 août 2011

Communiqué de presse de Maud OLIVIER,
Maire des Ulis et Vice-présidente du Conseil général de l'Essonne,
En charge de la lutte contre les discriminations et de la promotion de l'égalité

Le genre, un rempart contre les préjugés, un levier pour l'égalité **On ne naît pas femme, ni homme d'ailleurs, on le devient.**

Quel est ce pays qui d'un côté s'indigne (encore trop peu, je l'accorde) des inégalités professionnelles, des violences faites aux femmes, d'une trop lointaine parité, et de l'autre refuse que soient déconstruits les stéréotypes qui assignent les femmes et les hommes à des rôles sexués et donc cautionne la domination d'un sexe sur l'autre? On marche sur la tête !

Dans une lettre ouverte à Luc Chatel, 80 députés UMP ont demandé, le 30 août 2011, le retrait des manuels scolaires présentant le genre comme une construction sociale. Dans ce débat, les députés UMP confondent tout : genre, sexe, orientation sexuelle. Nous avons tous un **sexe biologique** qui nous fait mâle ou femelle mais c'est bien le **genre, le sexe social** qui nous construit homme ou femme.

Un des objets d'étude au programme de Sciences et vie de la Terre de la classe de première est intitulé : « Devenir homme ou femme ». « Ce thème vise à fournir à l'élève des connaissances scientifiques clairement établies, qui ne laissent de place ni aux informations erronées sur le fonctionnement de son corps ni aux préjugés » (BO, 30/09/2010).

Interroger les préjugés et les stéréotypes est le point de départ de toute démarche scientifique. Les travaux universitaires, issus de disciplines multiples, contestent tous l'idée que les inégalités entre les sexes proviennent des différences dues à la nature.

La notion de genre permet de comprendre que **les inégalités entre les femmes et les hommes sont socialement construites**, et donc qu'un changement social radical est possible.

Les réactionnaires peuvent donc s'inquiéter de voir progresser d'autres schémas que le modèle familial traditionnel où femmes et hommes seraient complémentaires, avec des aptitudes particulières et des rôles désignés pour chaque sexe. **Ils ont raison de s'inquiéter, parce qu'il s'agit effectivement de déconstruire ces idées reçues pour tendre vers davantage d'égalité et lutter contre les discriminations, y compris celles basées sur l'orientation sexuelle.**

Ce qui est très grave, c'est lorsque des élus (nombreux) d'un parti républicain se font le relais des lobbys religieux. Parler du genre au sein de l'école républicaine, où est le scandale ? L'école est un lieu d'apprentissage pour les citoyennes et citoyens de demain, où ils s'approprient les **valeurs républicaines** au premier rang desquelles **l'égalité**.

Contact presse – Stéphanie CARADEC
Tel : 01 60 91 98 98
Courriel : scaradec@cg91.fr

La notion de genre est un rempart contre les préjugés et les stéréotypes et un levier pour l'égalité entre les femmes et les hommes. Elle permet aussi de mettre à bas la norme de l'hétérosexualité et de combattre l'homophobie.

Pour contester cette censure archaïque, j'invite les élu-e-s, représentant-e-s de la société civile, citoyen-ne-s à faire entendre leur voix et à signer la pétition de l'Institut Emilie du Châtelet sur www.lapetition.be: « Enseigner le genre contre une censure archaïque ».